



Gouvernement du Québec
Ministère des Transports
Service de l'Environnement

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
DE TROIS SOURCES DE MATÉRIAUX

(BANC D'EMPRUNT #098-027, 097-025 ET 097-022A)

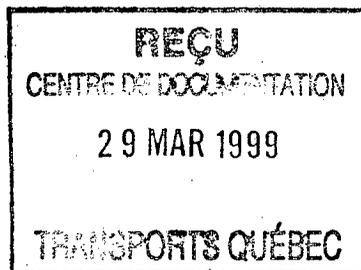
CANQ
TR
GE
CA
417

Laforte, consultante en archéologie
1989

532704

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
DIRECTION DE L'OBSERVATOIRE EN TRANSPORT
SERVICE DE L'INNOVATION ET DE LA DOCUMENTATION
700, Boul. René-Lévesque Est, 21e étage
Québec (Québec) G1R 5H1

**INVENTAIRE ARCHEOLOGIQUE
DE TROIS SOURCES DE MATERIAUX
(BANCS D'EMPRUNT * 098-027, 097-025 ET 097-022 A)**



MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Contrat no: 1140-88-269

Esther Laforte

Consultante en archéologie

JANVIER 1989

RAPPORT FINAL

CANQ
TR
QE
CA
417

L'inventaire archéologique des trois sources de matériaux faisant l'objet de ce rapport s'inscrivait dans le cadre d'un projet d'inventaire archéologique de cinq tronçons de la route 138 (Rivière-aux-Tonnerre, Rivière Saint-Jean, Pont de la rivière Saint-Coeur, Rivière Mingan et Rivière Romaine) et de trois bancs d'emprunt #098-027, 097-025 et 097-022 "A". En raison premièrement du temps alloué sur le terrain pour effectuer l'ensemble du projet et deuxièmement de la grande superficie des trois sources de matériaux, seule une inspection visuelle a pu être effectuée sur les bancs d'emprunt.

REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier toutes les personnes et les organismes qui, par leur collaboration ont permis la réalisation de cette recherche:

Monsieur Denis Roy archéologue, du Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec.

Monsieur Philippe Poulin géomorphologue, du Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec.

Monsieur Bernard Hébert archéologue, pour sa participation aux travaux de terrain.

TABLE DES MATIERES

LISTE DES CARTES ET TABLEAUX

1.0 MANDAT	1
2.0 LOCALISATION DES TRAVAUX	2
3.0 METHODOLOGIE	3
3.1 Recherche documentaire	3
3.2 Travaux de terrain	3
3.3 Composition de l'équipe et durée des travaux	4
4.0 HISTOIRE DE L'OCCUPATION HUMAINE DU TERRITOIRE	4
4.1 Période préhistorique	4
4.2 Période historique	6
5.0 SITES ARCHEOLOGIQUES	7
6.0 MILIEU PHYSIQUE	8
7.0 RESULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHEOLOGIQUE	10
8.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	11

BIBLIOGRAPHIE

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

CATALOGUE DES DIAPOSITIVES

LISTE DES CARTES ET TABLEAUX

CARTE 1: Localisation de la zone d'étude, échelle 1: 250 000

CARTE 2: Localisation des zones d'étude, échelle 1: 250 000

CARTE 3: Localisation de la zone d'étude, échelle 1: 50 000

CARTE 4: Localisation des zones d'étude, échelle 1: 50 000

PHOTOGRAPHIES AERIENNES: Localisation de la zone d'étude,
échelles 1: 5 000 et 1: 15 000

CARTE 5: Localisation d'un site archéologique et de la zone inventoriée

CARTE 6: Localisation d'un site archéologique et de la zone inventoriée

CARTE 7: Localisation des sites archéologiques et de la zone inventoriée

TABLEAU 1: Occupation humaine de la période préhistorique

TABLEAU 2: Occupation humaine de la période historique

TABLEAU 3: Chronologie des événements post-glaciaires

1.0 MANDAT

En septembre 1988, le Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec nous confiait le mandat de réaliser la reconnaissance archéologique sur trois sources de matériaux pour la réfection de la route 138 entre les villages de Rivière-au-Tonnerre et Havre-Saint-Pierre sur la Moyenne-Côte-Nord (Bancs # 098-027, 097-025 et 097-022 A). Cette recherche s'inscrit dans le cadre des études effectuées par le ministère des Transports du Québec à l'occasion de la réfection de certains tronçons de la route 138.

Le mandat confié par le Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec comprenait cinq objectifs:

- 1- Effectuer une reconnaissance archéologique afin d'identifier d'éventuels sites archéologiques amérindiens préhistorique et historique et euro-québécois impliquant une inspection visuelle et l'excavation de sondages à l'intérieur des limites de l'emprise retenue pour la réalisation du projet de réfection routière.
- 2- Le cas échéant, réévaluer l'état de conservation des sites archéologiques connus pouvant être menacés de destruction lors de la construction routière.
- 3- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors de la reconnaissance ou localisés antérieurement.
- 4- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage, de fouille et/ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans le corridor d'étude, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques ainsi que de la menace appréhendée des travaux effectués par le Ministère ou pour le compte de celui-ci.
- 5- Produire les rapports archéologiques.

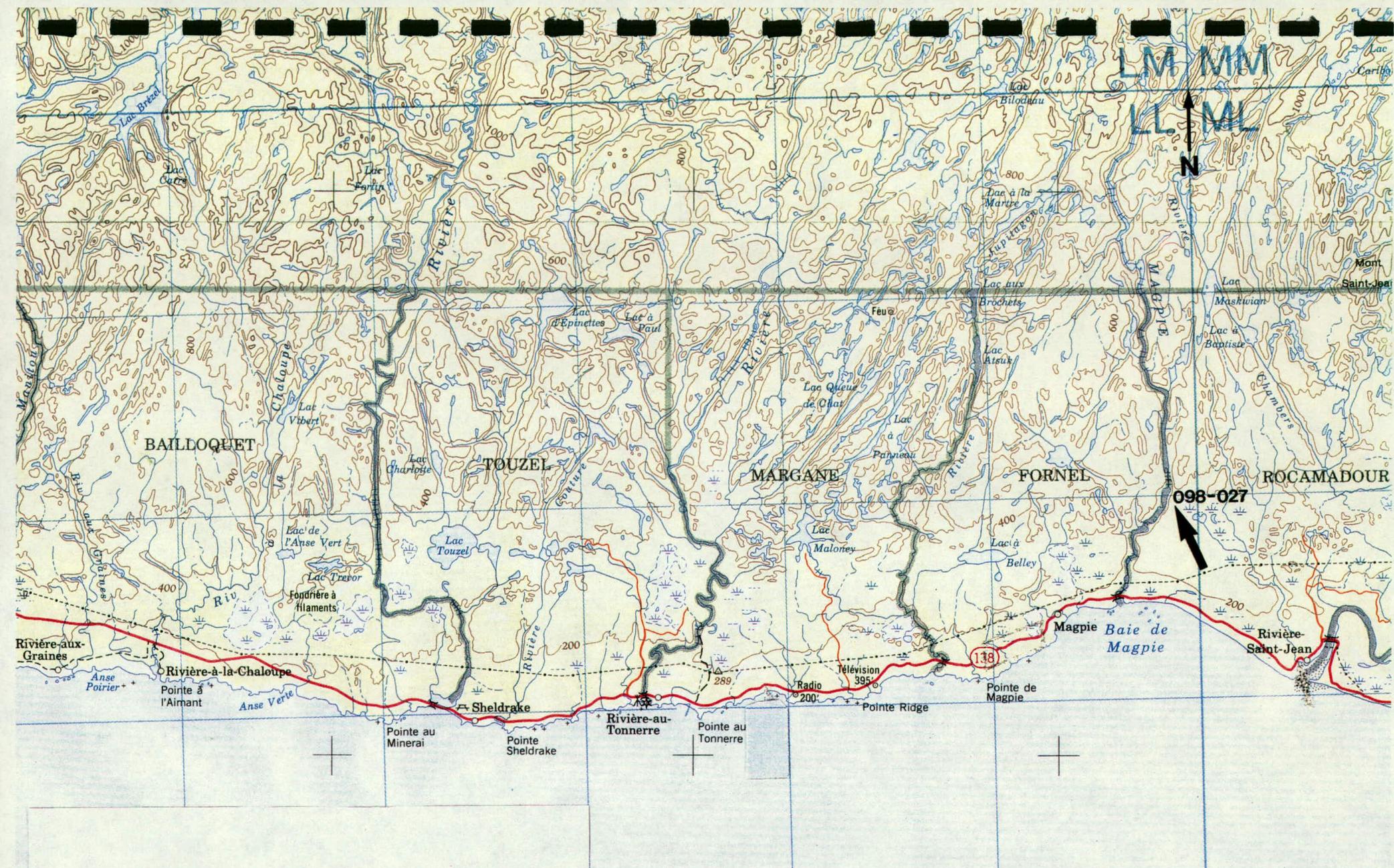
2.0 LOCALISATION DES TRAVAUX

Les zones sujettes à la reconnaissance archéologique ont été délimitées par le ministère des Transports du Québec. Il s'agit de trois sources de matériaux, plus précisément des bancs d'emprunt # 098-027, 097-025 et 097-022 A. Ces trois bancs se situent géographiquement dans la région de la Moyenne-Côte-Nord (voir cartes et photographies aériennes de la localisation des zones d'étude)

Le banc d'emprunt # 098-027 est situé à environ 375 mètres à l'est d'un tributaire important du Saint-Laurent, soit la rivière Magpie. Il se trouve dans la municipalité de Rivière Saint-Jean, dans la circonscription électorale de Duplessis, à 4,5 km. au nord de la route 138 actuelle. Précisément les coordonnées de ce banc d'emprunt sont les suivantes; M.T.U. 5579500 m. N., 398750 m. E. et latitude 50° 21' 34" N, longitude 64° 25' 27" O. (cartes 22 I/7 et 8)

Le banc d'emprunt # 097-025 est situé à 1,7 km. au nord de l'estuaire de la rivière Romaine qui constitue un tributaire important du Saint-Laurent. De plus, il se trouve à environ 700 mètres à l'est de la rivière Maleck qui se jette dans l'estuaire de la rivière Romaine. Ce banc est localisé approximativement à mi-chemin entre les villages de Mingan et de Havre-Saint-Pierre, dans la circonscription électorale de Duplessis, à 1,1 km. au nord de la route 138 actuelle et à quelques centaines de mètres au sud-ouest du dépotoir municipal de Havre-Saint-Pierre. Précisément les coordonnées de ce banc d'emprunt sont les suivantes; M.T.U. 5574350 m. N., 442650 m. E. et latitude 50° 19' 11" N, longitude 63° 48' 25" O. (carte 12 L/5)

Le banc d'emprunt # 097-022 A est situé à proximité de deux lacs, premièrement à quelques centaines de mètres au sud-est du lac Maskwasio et en bordure nord-est d'un lac sans nom. Il se trouve également à 8 km. au nord de la rive du Saint-Laurent. Ce banc est



CARTE 1: LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE
Banc # 098-027

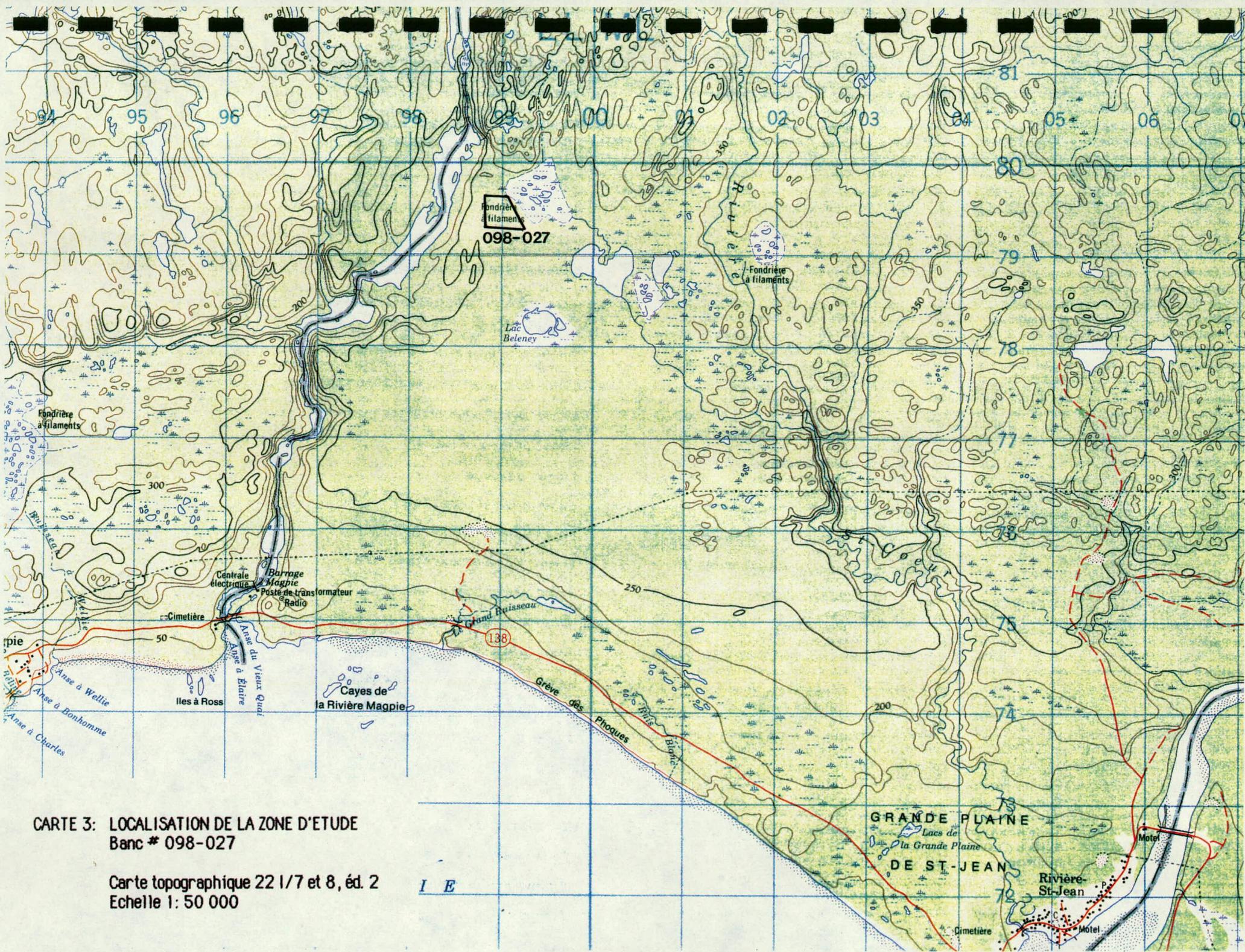
Carte topographique 22 I, éd. 2
Echelle 1: 250 000



CARTE 2: LOCALISATION DES ZONES D'ETUDE
 Bancs # 097-025 et 097-022 A

Carte topographique 22 I et 12 L, éd. 2
 Echelle 1: 250 000

D É T R O I T



CARTE 3: LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE
Banc # 098-027

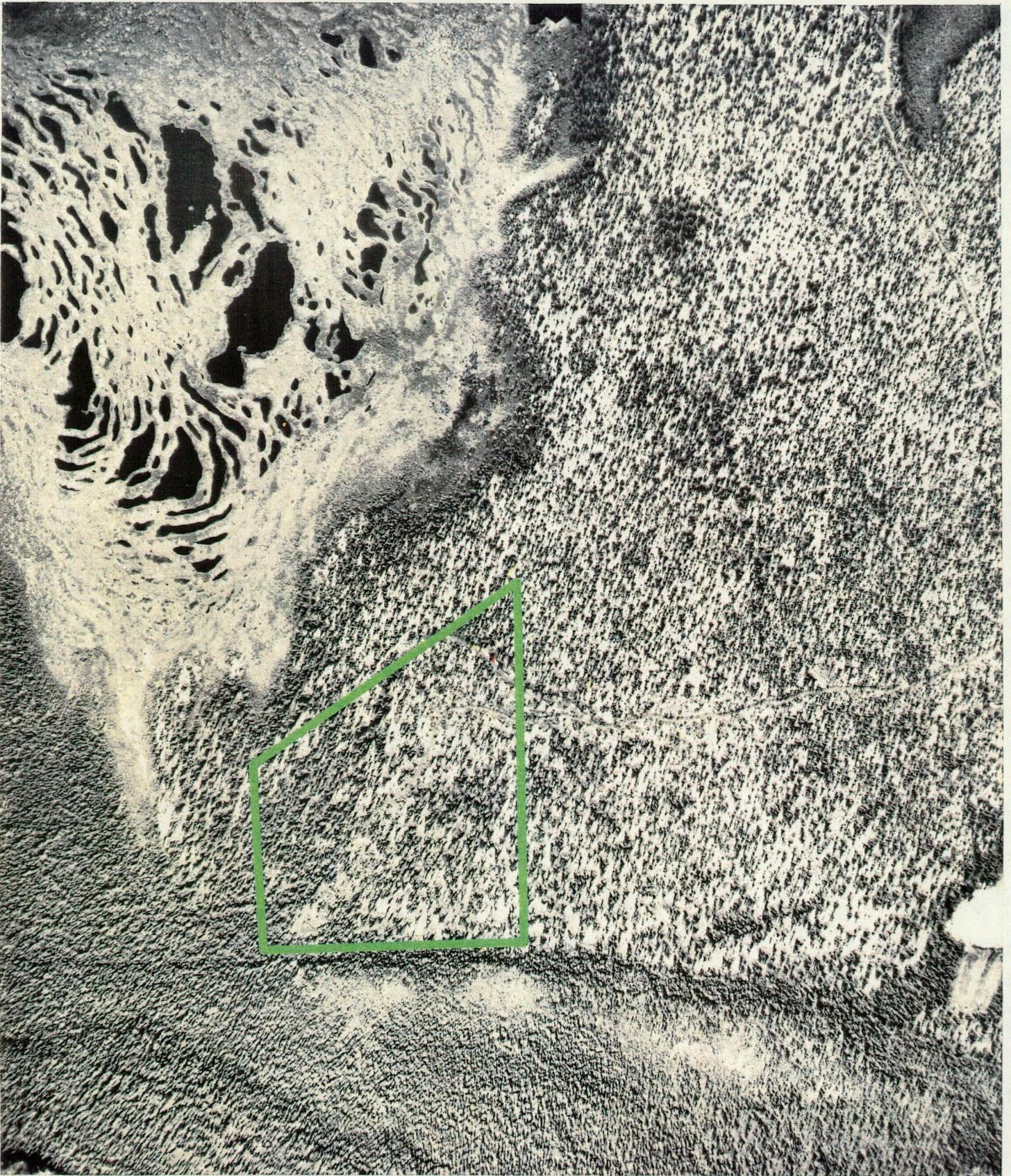
Carte topographique 22 1/7 et 8, éd. 2
Echelle 1: 50 000

I E

CARTE 4: LOCALISATION DES ZONES D'ETUDE
Bancs # 097-025 et 097-022 A

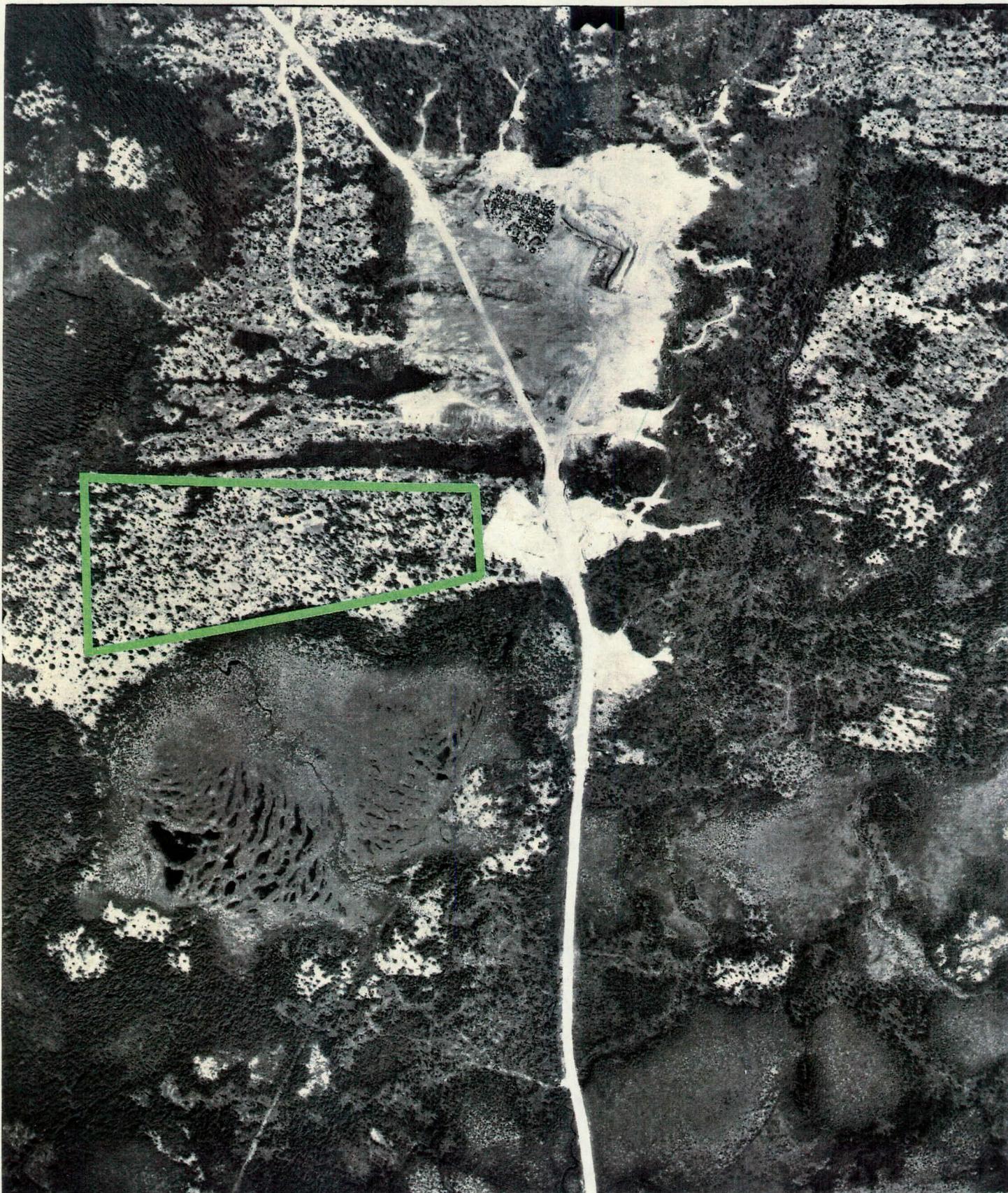
Carte topographique 12 L/5, éd. 2
Echelle 1: 50 000





LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE
Banc: #098-027 Photo: MTQ 87035-88

ECHELLE: 1 : 5 000



LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE
Banc: #097-025 Photo: MTQ 87036-154

ECHELLE: 1 : 5 000



LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE
Banc: #097-022A Photo: Q 76377-245

ECHELLE: 1 : 5 000

localisé à environ 6 km. au nord-ouest du banc # 097-025, dans la circonscription électorale de Duplessis, à 7 km. au nord de la route 138 actuelle. Précisément les coordonnées de ce banc d'emprunt sont les suivantes; M.T.U. 5579650 m. N., 439500 m. E. et latitude 50° 22' 00" N, longitude 63° 50' 52" O. (carte 12 L/5)

3.0 METHODOLOGIE

3.1 RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Préalablement à la réalisation de l'inventaire archéologique sur le terrain la documentation archéologique a été consultée au Service du patrimoine du ministère des Affaires culturelles du Québec, afin d'identifier la nature des travaux archéologiques antérieurement réalisés dans la région de la zone d'étude ainsi que la présence de sites archéologiques déjà connus.

Une analyse par stéréoscopie des photographies aériennes aux échelles de 1: 5 000 (MTQ 87035-87 à 89 pour le banc # 098-027, MTQ 87036-154 et 155 pour le banc 097-025 et MTQ 87036-69, 116 et 117 pour le banc # 097-022 A) et de 1: 15 000 (Q-76377-244 et 245 pour le banc # 097-022 A) ainsi qu'une analyse de cartes topographiques aux échelles de 1: 50 000 (22 I/7 et 8, éd. 2 pour le banc # 098-027 et 12 L/5 éd. 2 pour les bancs 097-025 et 097-022 A) et de 1: 250 000 (22 I, éd. 2 pour le banc # 098-027 et 12 L, éd. 2 pour les bancs # 097-025 et 097-022 A)) ont aussi été effectuées afin de déterminer sommairement le potentiel archéologique des zones d'étude.

3.2 TRAVAUX DE TERRAIN

L'inventaire archéologique fut strictement limité à la surface des trois sources de matériaux. Des sondages géologiques, à la pelle hydraulique, avaient préalablement été effectués sur les bancs d'emprunt.

Les trois bancs ont d'abord fait l'objet d'une inspection visuelle minutieuse et systématique: premièrement pour identifier d'éventuelles formes, structures ou autres traces d'occupations humaines anciennes et deuxièmement afin de valider la sélection des secteurs à examiner par sondages.

Compte tenu premièrement des résultats de l'inspection visuelle, deuxièmement que le banc * 098-027 était déjà en exploitation depuis trois semaines lors de notre visite sur le terrain et troisièmement de la grande superficie des bancs 097-025 et 097-022 A et du manque de temps disponible, aucun sondage archéologique n'a été effectué sur ces trois bancs.

Toutes les notes, photographies et observations pertinentes ont été consignés au cours de cet inventaire.

3.3 COMPOSITION DE L'EQUIPE ET DUREE DES TRAVAUX

Les travaux d'inventaires sur le terrain ont été consignés par une équipe composée de deux archéologues, à l'intérieur d'une période de trois jours, entre les 3 et le 10 octobre 1988. Les travaux préparatoires ainsi que la rédaction du rapport ont été réalisés par la détentrice du permis de recherche archéologique du ministère des Affaires culturelles (88-LAFO-01).

4.0 HISTOIRE DE L'OCCUPATION HUMAINE DU TERRITOIRE

4.1 PERIODE PREHISTORIQUE

L'histoire culturelle de la Moyenne-Côte-Nord a déjà été résumée par divers archéologues lors d'études concernant cette région (Chevrier, 1977; Samson, 1979; Laforte, 1985 et al.). C'est à partir de ces

documents que nous présentons une brève synthèse de l'occupation humaine de la période préhistorique pour la région de la zone d'étude sous la forme d'un tableau synthèse afin d'en faciliter la consultation (Tableau 1). Cette synthèse chronologique qui est en rapport avec les conditions climatiques présente les différents groupes culturels qui ont occupé cette région à l'époque préhistorique ainsi que leurs principaux traits culturels en fonction de leurs modes d'exploitation des écosystèmes.

En 1985, de nouvelles données ayant trait au climat et à l'hydrographie permettaient de réévaluer une des hypothèses archéologiques déjà élaborée pour cette région: (Laforte, 1985: 12)

Le déplacement des groupes humains, de l'intérieur des terres vers la côte et vice-versa, avait toujours été interprété en fonction de la migration ou déplacements du gros gibier s'effectuant en fonction des fluctuations climatiques. Jusqu'à récemment, l'on considérait qu'entre 5 000 ans A.A. et 3 000 ans A.A. un réchauffement climatique marqué aurait entraîné la diminution graduelle des troupeaux de caribou et le déplacement des groupes humains qui étaient alors à l'intérieur des terres vers la côte à la recherche du petit gibier et de la faune marine (Samson, 1979: 15). Cette explication paraît aujourd'hui moins vraisemblable puisque cette période (de 5 000 ans A.A. à 3 000 ans A.A.) fait plutôt partie d'une longue phase de refroidissement climatique qui débuta vers 6 000 ans A.A. D'autres facteurs plus significatifs d'ordre hydrographique et géomorphologique auraient favorisé ce déplacement de l'intérieur des terres vers la côte. En effet c'est durant cette période que les niveaux de terrasse de 30 et 15 mètres ont été exondés. L'assèchement des surfaces, le développement de la végétation et des écosystèmes littoraux et intertidaux ainsi que l'établissement de tourbières à mares introduisant une certaine diversité faunique, auraient en effet offert un potentiel attrayant pour les groupes humains sur la côte.

Les résultats de l'analyse concernant les données de l'occupation humaine du territoire durant la période préhistorique démontrent

TABLEAU 1 : OCCUPATION HUMAINE DE LA PERIODE PREHISTORIQUE

PERIODE CHRONOLOGIQUE (A.A.)*	CONDITIONS CLIMATIQUES	GROUPES CULTURELS	TRAITS CULTURELS	
			EXPLOITATION DES ECOSYSTEMES	MODES D'ADAPTATION
8 000 -	Optimum climatique			
7 000 -	↓ Refroidissement climatique	Archaïque maritime	Chasse au gros gibier surtout à l'intérieur des terres	Matériel lithique: couteaux bifaciaux, pointes de projectiles, grattoirs, objets en pierre polie Groupes sociaux multifamiliaux
6 500 -		Archaïque du Bouclier		
6 000 -				
5 000 -			Chasse aux petits mammifères terrestres sur la côte	Matériel lithique: miniaturisation de l'outillage Nomadisme restreint Groupes sociaux unifamiliaux Economie plus diversifiée
3 000 -				
2 700 -	Refroidissement (Age de fer)		Retour à la chasse au caribou à l'intérieur des terres	Groupes sociaux multifamiliaux
2 400 -				
2 000 -				
1 800 -				
1 500 -	Réchauffement	Contact avec les populations sylvicoles du sud-ouest	Chasse aux petits mammifères terrestres sur la côte et pêche	Apparition de la poterie
1 500 -		Invasion des Inuit de tradition Thuléenne	Ressources marines de la côte	
550 -				
200 -	Refroidissement (Petit âge glaciaire)			
0 l'actuel	↓			

* Avant-aujourd'hui: avant 1950 de notre ère

l'existence d'un va-et-vient périodique (s'étendant sur plusieurs centaines d'années) entre le littoral et l'intérieur des terres au cours de cette période. Ces données permettent d'identifier certains des schèmes d'établissement saisonniers qui furent propre à ces groupes humains. Elles démontrent également que ces schèmes d'établissement sont en étroite relation avec le potentiel faunique des aires occupées par ces groupes.

4.2 PERIODE HISTORIQUE

L'arrivée des Européens sur la Côte-Nord transforma l'organisation socio-économique des Amérindiens de la période préhistorique en modifiant substantiellement leurs schèmes de subsistance. À l'époque du contact avec les premiers européens, les Montagnais occupaient ce territoire et possédaient une économie de subsistance alors que les Européens arrivèrent avec une économie de marché. Le tableau 2 présente les grandes lignes de l'occupation humaine de la période historique et démontre bien les changements profonds provoqués par l'arrivée et l'implantation des Européens sur la Moyenne-Côte-Nord.

L'analyse des données sur l'occupation humaine historique indique qu'au début du XVI^e siècle:

- Les Européens arrivant de la mer s'installaient de préférence sur la côte, surtout dans les havres abrités mais également sur les îles en bordure de la côte;
- Les Montagnais venaient saisonnièrement aux comptoirs de traite des européens pour l'échange de peaux contre des armes, des pièges et des denrées alimentaires;
- Les Montagnais devinrent de plus en plus dépendant des postes de traite et occupèrent finalement le littoral pratiquement toute l'année;

TABLEAU 2 : OCCUPATION HUMAINE DE LA PÉRIODE HISTORIQUE.

PÉRIODE CHRONOLOGIQUE	GROUPES CULTURELS	HISTOIRE ET TRAITS CULTURELS
15e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Amérindiens - Pêcheurs Basques 	<ul style="list-style-type: none"> - Amérindiens— à l'intérieur d'un cycle saisonnier, combinaison de différentes activités de subsistance (chasse, pêche, cueillette) en fonction des ressources disponibles durant les diverses périodes de l'année - Surtout concentré à l'intérieur des terres - Pêcheurs Basques— présence saisonnière jusque vers 1620 - Occupaient les havres abrités et les îles de la côte - Pêche au cétacé— four à fondre la graisse de baleine - Pêche au loup-marin et à la morue - Peu de contact avec les Amérindiens
16e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Arrivée de Jacques Cartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Prise de possession des terres au nom du roi de France - Troc des fourrures
17e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Montagnais - Européens - Mics-Macs de la Gaspésie et Iroquoiens de la Haute-Vallée du Saint-Laurent 	<ul style="list-style-type: none"> - Montagnais— reconquête de l'espace côtier par les Amérindiens, à l'aide d'armes échangées avec les Européens contre des fourrures - Européens— le roi de France octroie aux Seigneurs des concessions pour l'établissement de postes de traite sur la côte, notamment celui de Louis-Joliette sur l'île du Havre de Mingan - Mics-Macs et Iroquoiens — parcourent sporadiquement le territoire
18e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Montagnais - Européens: - Français <li style="padding-left: 20px;">- Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement des trading-posts-bands— rassemblement de plusieurs familles nucléaires autour d'un même comptoir de traite durant la saison estivale, alors que l'hiver les Montagnais chassent et trappent à l'intérieur des terres - 1763— l'Angleterre conquiert la Nouvelle-France; les concessions passent aux mains des Anglais. Ils forment un consortium de marchands la "Labrador Company" qui fit faillite en 1820
19e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Montagnais - Acadiens, Madelinots, Gaspésiens, Jerseyais et Canadiens-français - Arrivée de Johan-Beetz 	<ul style="list-style-type: none"> - Montagnais— durant ce siècle, deviennent de plus en plus dépendant des postes de traite et pratiquent leurs activités cynégétiques à proximité du littoral. Ils sont également victimes d'épidémies qui les déciment - Acadiens, Madelinots, Gaspésiens, Jerseyais et Canadiens-français— viennent pêcher et installer des postes de traite et des villages sur la Moyenne-Côte-Nord; notamment à Havre-Saint-Pierre - 1878— Johan Beetz (Belge) établit un poste de traite dans la baie portant aujourd'hui son nom
20e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Montagnais - Pêcheurs francophones et anglophones 	<ul style="list-style-type: none"> - Vers 1950— fin de l'exploitation de l'intérieur des terres par les Montagnais - Sédentarisation de la population Montagnaise sur le littoral et éclatement du noyau familial— le Gouvernement fédéral crée des réserves et instaure la scolarisation obligatoire des enfants - Accroissement des villages de pêcheurs établis au 19e siècle - Développement des clubs de pêche aux saumons

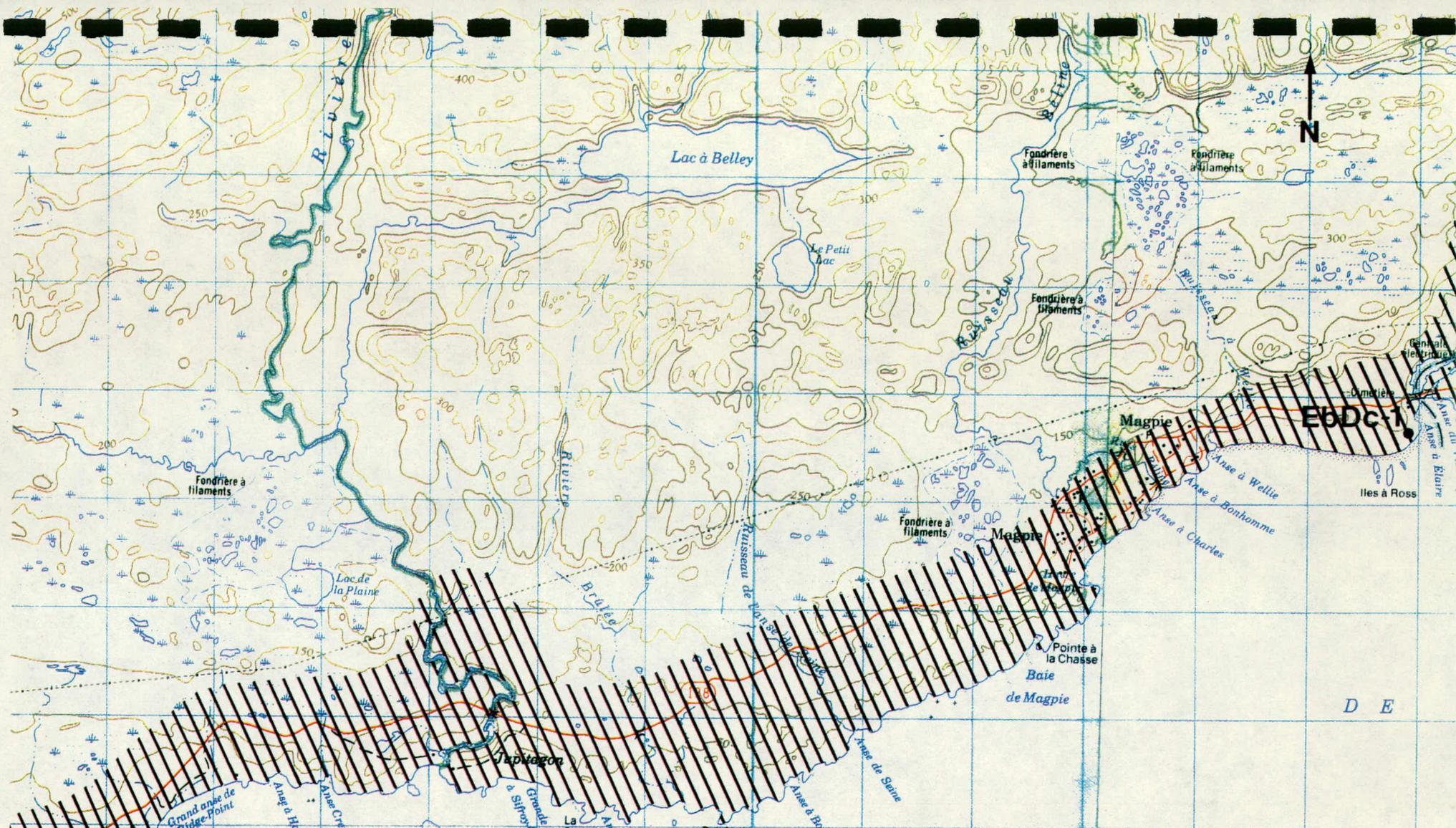
- Les Acadiens, Madelinots, Gaspésiens, Jerseyais et Canadien-Français se regroupaient progressivement à l'intérieur de villages de pêcheurs sur la côte;
- Les Montagnais devinrent définitivement sédentaires suite à la création des "réserves indiennes" sur la côte par le Gouvernement fédéral.

De façon générale, les données concernant l'occupation humaine de la période historique, amérindienne et euro-québécoise, indiquent que la partie littorale de la zone d'étude se révéla certainement plus importante pour l'occupation humaine à cette période, que la partie intérieur des terres.

5.0 SITES ARCHEOLOGIQUES

Aucun inventaire archéologique n'avait jusqu'à présent été effectué à l'intérieur des limites des trois bancs d'emprunts. Cependant, au cours de l'été 1976, une reconnaissance archéologique avait été effectuée dans la région de la zone d'étude; soit le long du littoral entre la rivière Sheldrake et Havre-Saint-Pierre sur la Moyenne-Côte-Nord. Pour des considérations d'accessibilité, de financement et d'urgence, les archéologues Castonguay et Chevrier avaient concentré leurs recherches le long de la côte. En effet, la construction de routes, le développement touristique et la coupe du bois représentaient alors les plus grands risques pour les sites archéologiques. De plus, une opération de sauvetage archéologique fut effectuée par Daniel Chevrier à l'été de 1978 entre les rivières Jupitagon et Romaine.

La reconnaissance de 1976, a permis de localiser deux sites archéologiques entre les rivières Jupitagon et Saint-Jean. Le site EbDc-1 se situe à l'embouchure de la rivière Magpie, sur la rive ouest tandis que le site EbDb-1 se trouve à l'embouchure de la rivière Saint-



CARTE 5: LOCALISATION D'UN SITE ARCHEOLOGIQUE ET DE LA ZONE INVENTORIEE

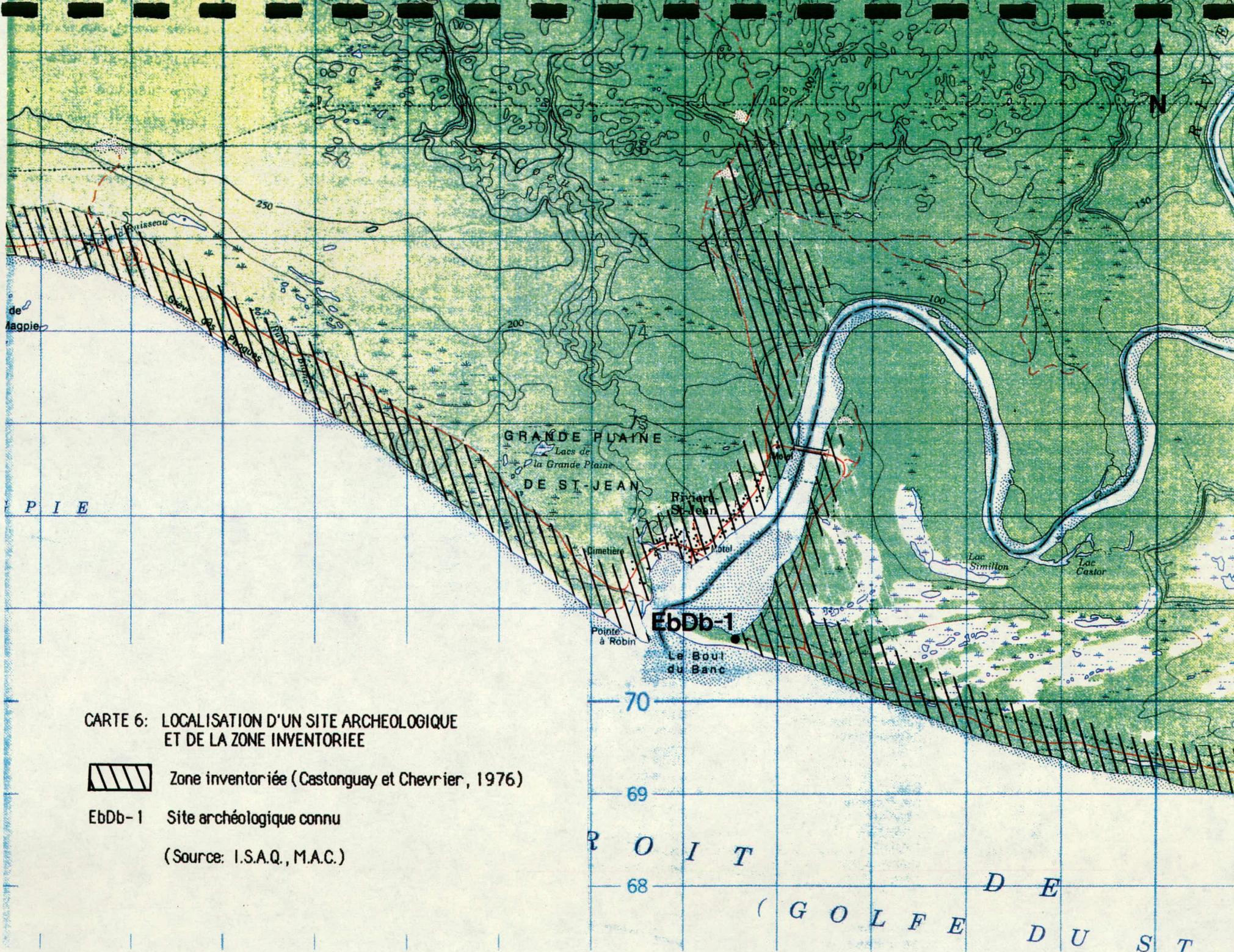


Zone inventoriée (Castonguay et Chevrier, 1976)

EbDc-1

Site archéologique connu

(Source: I.S.A.Q., M.A.C.)



CARTE 6: LOCALISATION D'UN SITE ARCHEOLOGIQUE ET DE LA ZONE INVENTORIEE

 Zone inventoriée (Castonguay et Chevr ier, 1976)

EbDb-1 Site archéologique connu

(Source: I.S.A.Q., M.A.C.)

70
69
68
P O I T
(G O L F E D U S T

CARTE 7: LOCALISATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES
ET DE LA ZONE INVENTORIEE

 Zone inventoriée (Castonguay et Chevrier, 1976)

EbCw-3 Site archéologique connu

(Source: I.S.A.Q., M.A.C.)



Jean, sur la rive est. De plus, la reconnaissance de 1976 ainsi que l'opération de sauvetage archéologique de 1978 ont permis de répertorier 13 sites archéologiques amérindiens préhistoriques dans la région de la rivière Romaine (EbCx-3, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et EbCw-1, 2, 3). Aucun site archéologique n'est actuellement connu à l'intérieur des limites des trois sources de matériaux. (voir cartes de localisation des sites archéologiques et de la zone inventoriée)

6.0 MILIEU PHYSIQUE

Les projets à l'étude sont localisés sur la zone côtière de la marge orientale du bouclier canadien dans la région de la Moyenne-Côte-Nord. Les trois bancs d'emprunt sont situés sous le niveau d'altitude de 150 mètres par rapport au niveau de la mer qui a été presque entièrement submergée lors de la transgression marine goldthwaitienne. (Morneau, 1985: 5 et 1988:4)

Le tableau 3 illustre la séquence chronologique des événements post-glaciaires dans la région de la zone d'étude.

De façon générale, les trois bancs d'emprunts sont situés à l'intérieur d'un immense réseau de tourbières et de petits lacs qui crée une série de ruisseaux de drainage.

La région du banc d'emprunt # 098-027 fait partie du bassin hydrographique de la rivière Magpie, tandis que celle des bancs d'emprunt # 097-025 et 097-022 "A" fait partie du bassin hydrographique de la rivière Romaine. Le banc # 098-027 se trouve à proximité de la rivière Magpie, qui constitue un tributaire important du Saint-Laurent. Le secteur de la rivière Magpie ne possède pas d'écoulement d'eau important si ce n'est la présence de quelques petits ruisseaux parfois intermittents, généralement récents et servant le plus souvent de drainage aux tourbières ainsi que quelques

TABLEAU 3: CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS POST-GLACIAIRES

CHRONOLOGIE (ans A.A.)	EVENEMENTS POST-GLACIAIRES	CONDITIONS CLIMATIQUE	CONTEXTE VEGETAL REGIONAL	ZONE D'ETUDE
12 500	- Episode glaciaire du Wisconsin - Le golfe du St-Laurent est dégagé - Transgression marine; mer de Goldthwait - La glace recouvre encore toute la côte nord.	Très froide ↓	Désert glaciaire	Recouverte par le glacier
10 000	- Déglaciation de l'actuel trait de côte. - Submersion par la mer de Goldthwait. - La marge glaciaire est en contact avec la mer de Goldthwait.	Froide ↓		Submergée
9 500	- Niveau maximal de la mer de Goldthwait. - Niveau marin relatif: 130 mètres - Phase régressive des littoraux de la mer de Goldthwait		Toundra herbeuse	
8 000	- Régression de la mer de Goldthwait	Optimum climatique ↓	Pessière à épinettes noires	Afforestation et installation de la faune actuelle
6 000	- Exondation des niveaux de terrasse de 30 et 15 mètres.	Refroidissement climatique ↓		Possibilité de supporter une occupation humaine
3 000	- Niveau actuel		Végétation actuelle: Pessière à mousses hypnacées	
2 700		Refroidissement (Age de fer)		
2 400				
1 800		Réchauffement		
1 500				
550		Refroidissement (Petit âge glaciaire)		
200				
"0" l'actuel		↓		

petits lacs dont deux se trouvent au sud-ouest du banc. Le banc # 097-025 est situé au nord de l'embouchure de la rivière Romaine entre la rivière Maleck à l'ouest et un ruisseau intermittent et sans nom à l'est. Le banc # 097-027 "A" est localisé à proximité de deux lacs, premièrement au nord-ouest se trouve le lac Maskwasio et au sud-ouest, un lac sans nom. Aucun cours d'eau n'est présent à l'intérieur des limites des trois zones d'étude.

La région des trois zones d'étude possède un climat d'influence maritime comprenant des hivers relativement froids et neigeux ainsi que de courts étés frais et humides.

D'après la carte du couvert végétal du Québec-Labrador de P. Richard, la région de la zone d'étude fait partie du domaine de la pessière à mousses hypnaçées (c'est-à-dire mousses communes qui croissent sur la terre et les troncs d'arbre) (Richard, 1985: 45). Dans cette région la végétation se compose de deux éléments principaux: soit la forêt de conifères et les tourbières. Dans les trois zones d'étude, la végétation est caractéristique de celle que l'on retrouve généralement dans cette région. En effet, les trois bancs se trouvent dans des secteurs boisés à proximité de tourbières. Il s'agit d'une forêt de conifères dominée par l'épinette noire où l'on observe également des sapins, des mélèzes et des bouleaux. Le sol est recouvert de mousses, principalement de cladonie et de thé du Labrador.

Dans la région à l'étude plusieurs espèces fauniques présentent un intérêt économique pour les groupes humains qui ont possiblement exploité et pour ceux qui exploitent toujours ce territoire. Parmi la faune terrestre on retrouve le caribou, l'orignal, le castor, le rat musqué, le porc-épic, l'écureuil roux, le renard roux, la loutre et le vison d'Amérique. La faune aquatique se compose principalement de phoques communs, de phoques du Groenland et de phoques à capuchons. La faune avienne se compose de canards noirs, de garots communs, de becs-scies, de morillons à collier, de bernaches du Canada et de gélinoites huppées. Parmi les espèces de l'ichtyofaune on retrouve

entre autres l'omble de fontaine, le meunier, l'éperland arc-en-ciel, le saumon et l'anguille. (Laforte, 1985: 8 à 11)

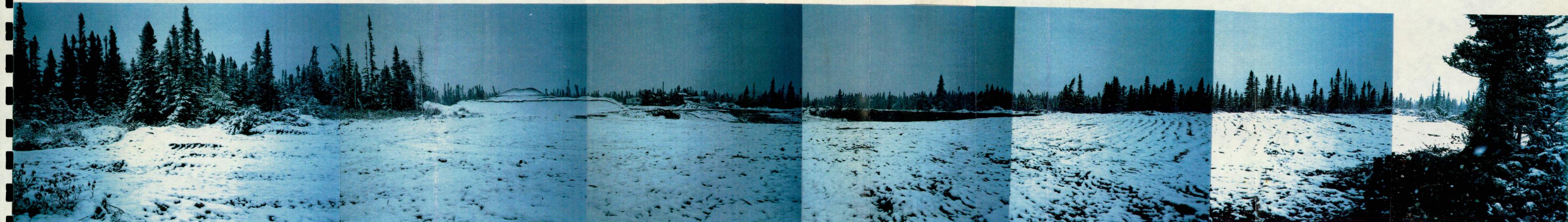
Les résultats de l'étude du milieu physique indiquent que dans la zone d'étude, les conditions propices à l'occupation humaine sont en place depuis environ 6 000 ans.

7.0 RESULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHEOLOGIQUE

Comme nous l'avons déjà mentionné, le banc # 098-027 était déjà en exploitation depuis trois semaines lors de notre passage sur le terrain. Le banc était ouvert au maximum et toute la surface avait été décapée. Malgré la mince couche de neige qui recouvrait le sol, une inspection visuelle de la surface décapée a été effectuée. Aucun sondage archéologique n'a été effectué dans les limites de ce banc. (Photos: 4.18 à 4.25 et 2.21 à 2.28)

La grande superficie des bancs # 097-025 et 097-022 "A" ainsi que le temps limité dont nous disposons pour réaliser les travaux n'ont pas permis que des sondages archéologiques soient effectués sur ces deux bancs d'emprunt. Cependant, une inspection visuelle systématique et minutieuse a permis de délimiter certains secteurs où des sondages archéologiques devraient être effectués avant le début de l'exploitation de chacun de ces bancs.

Sur le banc # 097-025, des sondages exploratoires devraient être effectués en bordure de la terrasse marine qui longe la limite sud du banc d'emprunt. Il s'agit d'un secteur à topographie généralement plane et bien drainé. Quelques petits secteurs à la limite nord du banc possèdent également un potentiel archéologique. Dans les autres secteurs, notamment au centre du banc, on retrouve plusieurs cuvettes de déflation recolonisées par la végétation. De plus la topographie varie de bosselée à accidentée et l'on note parfois la présence de pentes raides. (Photos: 10.4, 10.6 à 10.15 et 6.30 à 6.34)



4.18
à 4.24

S-E
à S-O

Vue générale du banc d'emprunt # 098-027
qui était déjà en exploitation.



4.25

N-E

Vue de la coupe du banc d'emprunt # 098-027.



10.4

E

Vue d'un replat en bordure sud de la
terrasse du banc d'emprunt # 097-025.



10.6
à 10.8

0

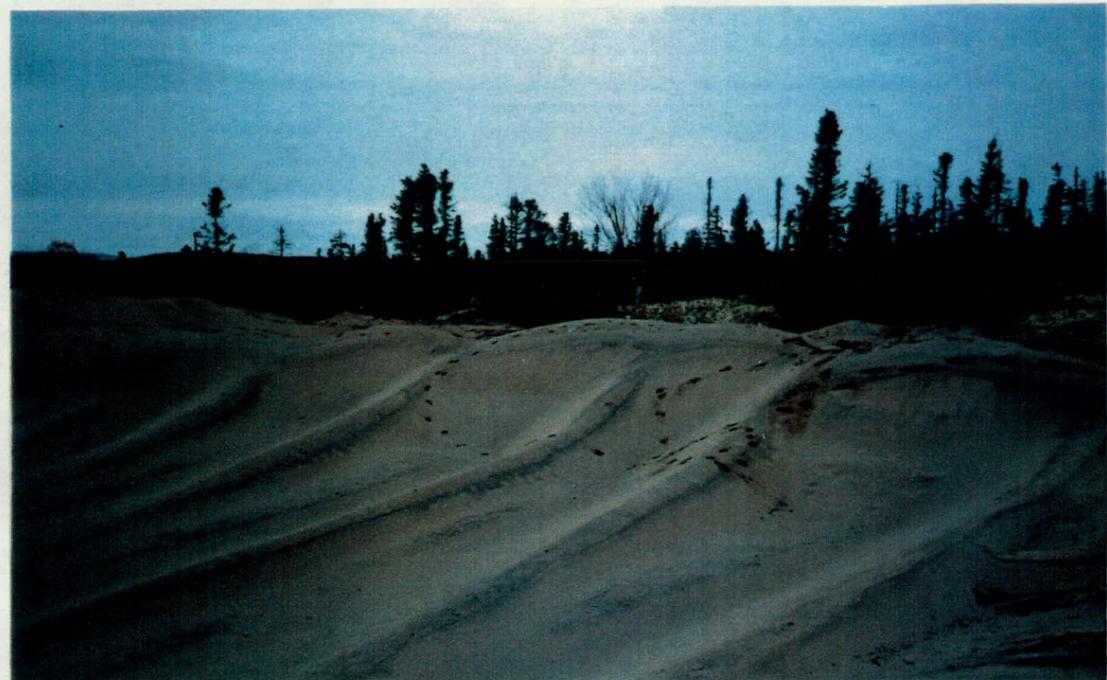
Vue d'une cuvette de déflation en bordure
sud du banc d'emprunt # 097-025.



10.9
à 10.12

S-0

Vue du bord de la terrasse qui longe la
tourbière sur le banc d'emprunt # 097-
025.



10.13
à 10.15

0

Vue du secteur est, déjà en exploitation,
du banc d'emprunt # 097-025.

Le banc # 097-022 "A" constitue le sommet d'un plateau bordant deux grands lacs. Les terrasses en bordure de ces deux lacs ainsi que la portion est du banc d'emprunt présentent plusieurs emplacements plats et bien drainés où des sondages archéologiques devraient être effectués. Dans les autres secteurs la topographie est généralement bosselée et on note la présence d'affleurements rocheux et de dépressions humides. (Photos: 9.14 à 9.26, 10.0 à 10.3 et 6.25 à 6.29)

8.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Dans les trois zones d'étude, tous les secteurs accessibles et ayant pu supporter des activités de nature anthropique de la période préhistorique ou historique ont fait l'objet d'une inspection visuelle. Cependant, aucun sondage archéologique n'a été effectué. En effet, comme nous l'avons déjà mentionné, l'inventaire archéologique des trois sources de matériaux, faisant l'objet de ce rapport, s'inscrivait dans le cadre d'un projet d'inventaire archéologique de cinq tronçons de la route 138 (Rivière-aux-Tonnerre, Rivière Saint-Jean, Pont de la rivière Saint-Coeur, Rivière Mingan et Rivière Romaine) et de trois bancs d'emprunt #098-027, 097-025 et 097-022 "A". En raison premièrement du temps alloué sur le terrain pour effectuer l'ensemble du projet et deuxièmement de la grande superficie des trois sources de matériaux, seule une inspection visuelle a pu être effectuée sur les bancs d'emprunt.

Aucune trace d'activités humaines anciennes n'a été identifiée de visu à l'intérieur des limites d'emprise des trois sources de matériaux. L'inventaire archéologique qui fut pratiqué entre le 3 et le 10 octobre 1988 sur les trois sources de matériaux a permis d'identifier, sur deux d'entre eux (bancs # 097-025 et 097-022 "A"), certains secteurs où des sondages archéologiques exploratoires devraient être effectués avant le début de leur exploitation. Advenant la découverte de

vestiges ou de structures anciennes, des mesures devront être prises pour l'identification et la protection du patrimoine archéologique qui pourrait être menacé par le projet à l'étude. Ces mesures, le cas échéant devraient prendre la forme d'une fouille archéologique systématique afin d'assurer leur sauvegarde.

Il est recommandé qu'un inventaire archéologique d'une durée totale de quatre jours avec une équipe de quatre personnes soit effectué sur les bancs # 097-025 et 097-022 "A". Le banc # 098-027 étant déjà en exploitation; celui-ci ne fait l'objet d'aucune recommandation.



9.14 E
à 9.17

Vue d'un secteur plat et dégagé dans la
partie ouest du banc d'emprunt # 097-
022 A.



9.18

0

Vue du lac sans nom, prise en bordure de la terrasse à la limite ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.



9.19

0

Vue de la bordure de la terrasse à la limite ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.



9.20 S-O
à 9.23 à N-O

Vue générale du banc d'emprunt # 097-
022 A.



9.24
à 9.26

O à N-O
à N

Vue générale d'un secteur plat sur le
banc d'emprunt # 097-022 A.



10.0
à 10.3 N-O
 et N

Vue générale du bord de la terrasse à
limite est. du banc d'emprunt # 097-
022 A.

BIBLIOGRAPHIE

- BLONDIN, D.
"Les gens de la terre et les gens de la mer. Histoire économique de la Basse-Côte-Nord", M.A.C., Québec, 23 p.
- CASTONGUAY, D. et CHEVRIER, D.
1976 Reconnaissance archéologique sur la Moyenne et Haute-Côte-Nord, 1976", rapport, I.S.A.Q., M.A.C., vol. 1, 160 p.
- CHEVRIER, D.
1977 "Préhistoire de la région de la Moisie", Les cahiers du patrimoine No 5, M.A.C., Direction générale du patrimoine, 376 p.
- CHEVRIER, D.
1978 "Sauvetages archéologiques sur la Moyenne Côte-Nord du Saint-Laurent entre Jupitagon et la Romaine, 1978", rapport, I.S.A.Q., M.A.C.
- LAFORTE, E.
1985 "Etude de potentiel archéologique, route 138, Havre-Saint-Pierre/Baie-Johan-Beetz", rapport, M.T.Q., Service de l'environnement, 46 p.
- MORNEAU, F.
1985 "Géomorphologie et aperçu de cadre écologique de la région de Havre-Saint-Pierre/Baie-Johan-Beetz", rapport, M.T.Q., Service de l'environnement, 40 p.
- MORNEAU, F.
1988 "Etude des incidences éco-géomorphologiques de la route 138, Havre-Saint-Pierre-Rivière-Joachim", M.T.Q., Service de l'environnement, 21 p.
- PARENT, M., DUBOIS, J.M.M., BAIL, P., LAROCQUE, A. et LAROCQUE, G.
1985 "Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans B.P.", In C. Chapdelaine (éd.). "La période Paléoindienne", Recherches amérindiennes au Québec. XV (1-2), pp. 17 à 37.

RICHARD, P.
1985

"Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans B.P., l'habitabilité dans un milieu changeant", In C. Chapdelaine (éd.). "La période Paléo-indienne", Recherches amérindiennes au Québec. XV (1-2), pp. 39 à 56.

ROY, D.
1983

"Reconnaissance archéologique, fossés de drainage, Longue-Pointe-de-Mingan", rapport, M.T.Q., Service de l'environnement, 43 p.

SAMSON, G.
1979

"Rapport de recherche archéologique dans le cadre de l'étude de localisation et d'impact sur l'environnement du prolongement de la route 138 entre Havre-Saint-Pierre et Baie-Johan-Beetz, comté de Duplessis, rapport, I.S.A.Q., M.A.C., 77 p.

THIBAUT, C.

"Inventaire des sites archéologiques du Québec", Service des inventaires, Direction générale du patrimoine, M.A.C.

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Photo #	Orientation	Description
4.18 à 4.24	S-E à S-O	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027 qui était déjà en exploitation.
4.25	N-E	Vue de la coupe du banc d'emprunt # 098-027.
10.4	E	Vue d'un replat en bordure sud de la terrasse du banc d'emprunt # 097-025.
10.6 à 10.8	O	Vue d'une cuvette de déflation en bordure sud du banc d'emprunt # 097-025.
10.9 à 10.12	S-O	Vue du bord de la terrasse qui longe la tourbière sur le banc d'emprunt # 097-025.
10.13 à 10.15	O	Vue du secteur est, déjà en exploitation, du banc d'emprunt # 097-025.
9.14 à 9.17	E	Vue d'un secteur plat et dégagé dans la partie ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.
9.18	O	Vue du lac sans nom, prise en bordure de la terrasse à la limite ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.
9.19	O	Vue de la bordure de la terrasse à la limite ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.
9.20 à 9.23	S-O à N-O	Vue générale du banc d'emprunt # 097-022 A.
9.24 à 9.26	O à N-O à N	Vue générale d'un secteur plat sur le banc d'emprunt # 097-022 A.

10.0
à 10.3

N-O
et N

Vue générale du bord de la terrasse à
limite est du banc d'emprunt # 097-
022 A.

CATALOGUE DES DIAPOSITIVES

Diapo. #	Orientation	Description
2.21	S	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.22	S-O	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.23	O, S-O	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.24	N	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.25	N-E	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.26	E, N-E	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.27	E	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
2.28	E, S-E	Vue générale du banc d'emprunt # 098-027.
6.25	S-O	Vue du bord de la terrasse à la limite ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.
6.26	E	Vue d'un replat dans la partie ouest du banc d'emprunt # 097-022 A.
6.27	N-O	Vue d'un replat dans la partie est du banc d'emprunt # 097-022 A.
6.28	S-E	Vue du chemin d'accès au banc d'emprunt #097-022 A.
6.29	O	Vue générale du bord de la terrasse à la limite est du banc d'emprunt #097-022 A.
6.30	E	Vue générale du bord de la terrasse dans la partie sud du banc d'emprunt # 097-025.
6.31	S-O	Vue d'une cuvette de déflation sur le banc d'emprunt # 097-025.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 128 459